

La mer, l'éolienne et le citoyen

Ouvrage publié avec le soutien de la Commission nationale du
débat public, du ministère de la transition écologique.
Toute liberté a été laissée à l'équipe de coordination
pour concevoir le colloque et réaliser l'ouvrage.



www.editions-hermann.fr

ISBN : 979 1 0370 3790 9

ISBN pdf : 979 1 0370 3791 6

© 2024, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

LES COLLOQUES
CERISY 

La mer, l'éolienne et le citoyen

Les nouveaux territoires de l'énergie

Sous la direction de
Martine Bartolomei, Francis Beaucire
et Arnaud Passalacqua


hermann
Depuis 1876

« Le large est à tout le monde. Seulement chacun a des narines différentes pour en percevoir ce qu'il peut. »

Nicolas de Staël



Photographie de groupe des participants au colloque de Cerisy du 29 juin au 3 juillet 2022

À propos...

FRANCIS BEAUCIRE

La mer n'est pas vide, et contrairement à l'apparence, elle n'est pas libre¹. C'est un écosystème naturel riche et diversifié, mais exploité (la pêche), c'est une infrastructure de transport (la circulation maritime), un espace de loisirs (la plaisance) et de patrimoine (le paysage), une frontière (la défense nationale), une carrière (extraction de granulats) et une décharge de terres (dépôt des sédiments de dragage). Ses usagers sont donc multiples et leur cohabitation constitue un enjeu de plus : celui de la sécurité de tous. Tous les usagers de la mer contribuent ensemble, à un titre ou à un autre, à l'économie des régions littorales et aucun n'est, à ses propres yeux, secondaire par rapport à d'autres.

La connaissance de ce milieu géographique est partagée, *affrontée même* entre une expertise d'usage, celle des publics, usagers et riverains, l'expertise dite savante, celle des chercheurs dans les domaines des sciences naturelles et sociales et de l'ingénierie, et l'expertise politique et réglementaire portée par la puissance publique à tous ses niveaux. En d'autres termes, la mer est un territoire administré et aménagé, les « documents stratégiques de façade » (DSF) se présentant, suivant un modèle de référence terrien fondé sur des zonages, comme des schémas de cohérence territoriaux en milieu marin.

Voilà pour la mer. L'énergie maintenant : qui s'invite avec un certain fracas en milieu marin, ajoutant un usager considéré par beaucoup comme encombrant et qui bouscule des usages établis de longue date dont les retombées économiques se font sur le continent : la pêche, le tourisme, l'activité portuaire. D'abord présente au cœur des derniers débats publics, la question de savoir si les parcs éoliens doivent se glisser sans déranger au sein de zonages hérités ou bien tout au contraire susciter la réorganisation de tous les usages est désormais obsolète : en annonçant 45 gigawatts en mer à l'horizon 2050, la puissance publique fait le choix de mettre pleinement mers et littoraux à contribution pour

1. Une partie de ce passage est reprise du texte que j'ai rédigé en introduction du rapport de la Commission particulière du débat public consacré au projet de parc éolien en Normandie en 2020.

assurer la sécurité de l'approvisionnement électrique pour la génération à venir, dans le contexte critique de la décarbonation de l'énergie de source fossile, soit 65 % de l'actuelle consommation totale d'énergie. On ne coupera plus au réaménagement de l'espace maritime, quand de leur côté, simultanément, la diversité biologique et la conservation ou la restauration de l'état écologique de l'écosystème marin se mêlent de la partie.

Dans cette perspective, un débat public d'un nouveau genre est lancé début 2023 : il concerne toutes les façades de la France métropolitaine, mer du Nord, Manche, océan Atlantique et mer Méditerranée, qui doivent accueillir quelque cinquante parcs à *se partager*, si l'on peut dire. L'implication citoyenne voit son périmètre géographique élargi, ce qui a pour effet de faire remonter au premier plan une question rarement explicitée dans le courant des quatre derniers débats tenus depuis 2019 : la question du *rapport culturel à la mer* entretenu par les riverains, les usagers de la mer et la société tout entière, tant le littoral s'est inscrit par les temps libres dans nos habitudes et nos paysages, comme l'a si bien décrit Alain Corbin². Faute de quoi une bonne part des motivations du rejet de l'équipement électrique de la mer ne peut se comprendre : la collection de projets anticipée par les publics porte atteinte à « une certaine idée » de ce que doit être la mer et de ce qu'elle ne doit pas devenir, car pour une part de l'opinion dans sa diversité, l'entreprise est, au seuil des années 2020, tout simplement impensable.

En effet, les multiples débats publics conduits par la Commission nationale du débat public (CNDP) ont tous fait remonter, quelle qu'en soit la formulation, une sorte d'incompréhension, de résistance voire de franche hostilité à l'idée de mettre la mer et l'océan à contribution pour produire une énergie largement perçue comme une affaire de terrien. On comprend sans effort que les équipements de production d'électricité par l'exploitation du vent de mer plus ou moins loin des littoraux peuvent être perçus comme des corps étrangers dans la mer, faits de verticalité et de fixité dans le paysage marin où tout bouge, passe et change, la navigation comme l'état du ciel sous l'œil permanent de l'horizon. Les éoliennes ne sont pas des phares, accrochés aux dernières roches du continent, qui ont gagné de longue date leur entrée en patrimoine.

2. *Le ciel et la mer*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2019.

Au-delà, une question intrigue : même rendues invisibles par l'éloignement des parcs, les éoliennes semblent continuer de perturber les représentations de l'horizon. Sans qu'on en ait pris pleine conscience peut-être, font-elles des bords de mer les rivages d'une sorte de nouveau lac, repoussant pour les terriens, au-delà et hors de vue du paysage sensible, voire *appréhensible*, les portes de l'infinie étendue de la mer et de l'océan, « l'étendue que l'on ne contraint pas » (Pierre Michon³) ? L'incongruité ne s'en tient pas là. Le projet d'équipement énergétique de la mer se double d'un autre conflit de représentations, plus profond peut-être : l'énergie renouvelable est celle du vent et du soleil. Son image, léguée par l'histoire, est celle de petites installations dispersées au gré des cours d'eau et des reliefs qui s'accordent bien aujourd'hui avec l'envie de proximité et de circuits raccourcis au sein de petites entités. Or l'éolien en mer rompt radicalement avec cette image : une puissance installée d'un gigawatt correspond peu ou prou à celle d'un réacteur nucléaire. Quarante-cinq gigawatts en mer – car tel est le projet industriel que l'État propose de mettre en œuvre d'ici 2050 –, c'est une puissance presque équivalente à celle de la puissance nucléaire déjà en service. Loin de la représentation de l'électricité d'origine renouvelable, ce sont de véritables centrales électriques qui annexent en quelque sorte l'espace maritime à la façon du continent. C'est l'État qui conçoit et pilote des grappes de projets, à rebours d'une tendance émergente à terre qui construit, encore balbutiants, des partenariats d'intérêts entre l'entreprise industrielle et les communautés territoriales, collectivités ou collectifs de résidents.

D'où l'idée de ce colloque : pour confronter les multiples façons de regarder la mer et, surtout, la rencontre d'un écosystème marin exploité, mais encore largement inconnu et d'une infrastructure industrielle qui l'avait à ce jour à peu près épargné. Pour ce but, Cerisy est le lieu qu'il fallait, celui des regards croisés qui portent, dans une pensée libre mise en partage, à la créativité et l'innovation.

3. Pierre Michon, *L'empereur de l'Occident*, Paris, Verdier, coll. « Poche », 2007.

Les auteurs

SYLVAIN ALLEMAND, journaliste, suit, depuis le milieu des années 1990, l'actualité des recherches, initiatives et débats relatifs au développement durable. Parmi ses récentes publications : *Paysages et énergies. Une mise en perspective historique* (Hermann, 2021), *La Ville, demain?*, Presses universitaires de Rennes, 2021. Il est par ailleurs secrétaire général de l'association des Amis de Pontigny-Cerisy.

YVES ASSELINE est maire de Réville depuis 2014, ancien président de la communauté de communes du Val de Saire (2014-2016) et actuellement vice-président de la communauté d'agglomération Cotentin. Il a été aussi membre fondateur du projet « Notre littoral pour demain » (2015) et participe depuis 2009 aux travaux de l'Institut Montaigne (*think tank*).

FRANCIS BEAUCIRE, professeur honoraire des universités, est géographe. Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de géographie, docteur en géographie et aménagement, il a consacré l'essentiel de son activité de chercheur aux relations entre réseaux et territoires, notamment dans la perspective de l'écologie urbaine, puis du développement durable. Il a présidé successivement le débat public sur les éoliennes en mer en Normandie (2019-2020), puis celui de Nouvelle-Aquitaine (2021-2022). Il accompagne aujourd'hui « La mer en débat », un débat public national décliné sur le territoire des façades maritimes de la France métropolitaine.

JEAN-EUDES BEURET est économiste, professeur à l'Institut AGRO, à Rennes (Agrocampus-Ouest), au département « Économie, gestion, société » et au pôle halieutique. Rattaché à l'UMR CNRS « Espaces et sociétés » 6590, ses recherches portent sur la conduite de la concertation pour la gestion des ressources naturelles, de l'environnement et des territoires. Il travaille notamment sur les processus de construction de l'acceptabilité d'infrastructures liées aux énergies marines renouvelables ou d'Aires marines protégées.

NICOLAS BOILLET est juriste, professeur de droit public, HDR, à l'université de Bretagne occidentale. Il est membre de l'UMR 6308 AMURE.

Ses recherches portent principalement sur le patrimoine naturel et culturel, la planification de l'espace maritime et les énergies renouvelables en mer. Il dirige le master droit des activités maritimes de l'Institut universitaire européen de la mer et de la faculté DEGAES (UBO).

HUGO CORDIER est doctorant au LATTS (École des Ponts), sous la direction de François-Mathieu Poupeau. Il étudie la gouvernance multi-niveau de l'éolien en mer à travers sa planification (passée et en cours).

JEAN-CLAUDE DAUVIN, professeur émérite de l'université de Caen Normandie, UMR CNRS 6143 M2C, président du Conseil de façade Manche Est mer du Nord, président du GIS ÉCUME (Effets cumulés en mer) et membre du GIEC normand. Ses travaux concernent une approche écosystémique de l'écosystème Manche-mer du Nord à plusieurs échelles de temps et d'espace et des impacts anthropiques et changement climatique sur les habitats marins et leurs effets cumulés. Il est auteur de près de 500 articles scientifiques dont 350 dans des revues internationales à Comité de lecture, éditeur de plusieurs ouvrages collectifs, directeur de plus de 30 thèses et de 10 HDR. Organisateur de la conférence internationale Coast Caen 2023 en octobre 2023, avec 130 participants. À l'issue du colloque, il sera coéditeur des actes de la conférence qui seront publiés en 2025 chez Springer.

GILLES DEBIZET est géographe et aménagiste à l'université Grenoble Alpes (UGA). Au sein du laboratoire de sciences sociales PACTE, ses travaux portent sur l'intégration des enjeux environnementaux dans la fabrique de la ville et des territoires. Au retour de longs séjours à l'université de Montréal et à Stanford, son travail s'est focalisé sur la territorialisation de l'énergie et l'assemblage des systèmes de production et de consommation d'énergie renouvelable. Il participe à la programmation et à l'évaluation de la recherche française sur l'énergie auprès de l'ADEME, de l'ANR et du CNRS. Il a coordonné les ouvrages *Scénarios de transition énergétique en ville* (Documentation française) et *Local Energy communities* (Routledge).

AURÉLINE DOREAU, ingénieur agronome de formation, a été cheffe de projets « Chaire Paysage et énergie » à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. Elle a intégré ensuite le CLER – Réseau pour la transition énergétique.

VINCENT GUIGENO est ingénieur et docteur en histoire. Sa carrière est marquée par un long compagnonnage avec le monde des phares, Après une thèse consacrée au sujet et un passage par la Direction des affaires maritimes, il rejoint au titre de conservateur du patrimoine le musée national de la Marine puis le musée du quai Branly-Jacques Chirac. Auteur d'ouvrages de référence sur l'histoire des phares, il est membre de l'Académie de Marine.

CHANTAL JOUANO, experte de la transition écologique, elle a été conseillère du président de la République en charge du Grenelle de l'environnement. Nommée en 2008 présidente de l'Agence nationale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), elle est ensuite secrétaire d'État à l'Écologie en charge des questions de biodiversité, d'eau, de santé environnementale et d'économie circulaire. Éluée sénatrice de Paris (2011-2017), elle siège à la Commission de l'aménagement du territoire et du développement durable, et préside la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances. Vice-présidente de la région Île-de-France en charge des enjeux environnementaux et de l'aménagement du territoire (2015-2017), elle fait adopter les politiques de soutien aux quartiers écologiques ou le plan de renaturation de l'Île-de-France. De 2018 à 2023, elle préside la Commission nationale du débat public, autorité indépendante garante du droit à la participation du public sur les projets, plans et programmes ayant un impact sur l'environnement tels que les parcs éoliens en mer ou les centrales nucléaires. Ancienne sportive de haut niveau, membre de l'équipe de France de karaté, elle fut également ministre des Sports.

OLIVIER LABUSSIÈRE est géographe, chercheur au CNRS, et rattaché au laboratoire Pacte à Grenoble. Il travaille sur les relations entre énergie, espace et société en contexte de transition climat-énergie. Il copilote avec Jean-Paul Thibaud et Suzel Balez (AAU-Cresson) l'ANR Sensibilia sur l'écologie et le sensible. Dans ses travaux, il collabore avec des artistes et mobilise des approches de création, en particulier le film. Il copilote avec Alain Nadaï le programme EOENMER financé par l'ADEME qui vise la mise en place d'un observatoire Sciences, milieux, société de l'éolien en mer.

DENIS LACROIX est chercheur à l'IFREMER, ingénieur agronome spécialisé en aquaculture et docteur en sciences animales, en charge

depuis 2006 de la fonction de veille et de prospective auprès de la direction générale de cet institut. Il a participé à de nombreuses études de prospective portant sur les énergies marines renouvelables (2008), l'environnement à 2100, les ressources marines minérales profondes, la montée du niveau de la mer... Il est membre de plusieurs réseaux de prospectivistes, français et européens.

DAMIEN LEVALLOIS, marin pendant une dizaine d'années, est aujourd'hui directeur de projets éoliens en mer à la direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Normandie (Dreal). Il a précédemment piloté la planification des espaces maritimes pour la façade maritime Manche Est-mer du Nord. Depuis 2019, il conduit localement cette politique énergétique en mer en concertation avec le territoire et les acteurs/usagers maritimes au travers de débats publics sous l'égide de la CNDP.

PATRICK MOQUAY est professeur à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, ses travaux les plus récents portent sur l'action paysagère locale et les dilemmes des politiques de préservation des patrimoines naturels et culturels, notamment dans les espaces littoraux. Tout au long de son parcours, il a associé responsabilités académiques d'enseignant et chercheur et implication dans la pratique au service du développement territorial. Il a été maire de la commune de Saint-Pierre-d'Oléron de 2008 à 2014.

CAMILLE MESNIL est chercheuse post-doctorale au laboratoire Espaces et Sociétés (ESO, CNRS). Sa thèse en aménagement et urbanisme s'intitule « Convertir la méthanisation en solution de transition énergétique – Le cas de la relance de la méthanisation en Île-de-France 1990-2020 ».

ALAIN NADAÏ est socioéconomiste, directeur de recherche (DR2 CNRS) au Centre international de recherche sur l'environnement et le développement (CIRED-CNRS). Ses recherches ont porté sur les controverses environnementales (taxation carbone énergie, écolabels de produits) ainsi que sur les politiques de l'environnement, de l'énergie et du paysage. Elles se concentrent aujourd'hui sur les enjeux sociaux, institutionnels et territoriaux de la transition énergétique, sujet sur lequel il a contribué à la rédaction du rapport du GIEC sur les énergies renouvelables (SRREN, 2011) et coordonné plusieurs

projets de recherche et ouvrages, dont récemment *Energy transitions: a Socio-technical Inquiry* (Palgrave MacMillan, 2018).

PAUL NEAU est ingénieur en énergie et environnement et membre de la compagnie des négaWatts ; l'association négaWatt promeut une transition énergétique (pas qu'électrique) basée sur la trilogie : sobriété, efficacité énergétique et développement du mix des énergies renouvelables, permettant une France 100 % renouvelable en 2050.

ANNAIG OIRY est maîtresse de conférences en géographie à l'Université Gustave Eiffel de Marne-la-Vallée. Elle est rattachée au Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs. Ses recherches, en géographie sociale et politique de l'environnement, portent notamment sur les mobilisations sociales liées au déploiement des énergies marines renouvelables sur les littoraux français, en particulier sur la façade atlantique.

ARNAUD PASSALACQUA est historien, professeur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École d'urbanisme de Paris (Lab'urba/LIED). Ses travaux portent sur les transports et les mobilités dans la longue durée. Ils utilisent des perspectives transversales pour proposer une compréhension des enjeux contemporains fondés sur le temps long : espace public, circulation transnationale, innovation... Il travaille également sur des questions énergétiques, en lien avec les mobilités, notamment l'enjeu du rationnement fondé sur le carbone. Il a été membre de la commission particulière du débat public chargée du débat sur les parcs éoliens en mer au large de la Nouvelle-Aquitaine.

ROBERTA PISTONI est maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles et rattachée au laboratoire de recherche LAREP. Ses recherches portent sur la relation du point de vue des politiques et des pratiques de projet, entre transition énergétique et paysage.

SYLVAIN ROCHE est ingénieur de recherche à la chaire « Transitions énergétiques territoriales » (TRENT) et enseignant-chercheur associé à Sciences Po Bordeaux. Docteur en sciences économiques de l'université de Bordeaux et membre du Comité scientifique régional sur le changement climatique Acclimatera, ses travaux se concentrent sur le développement des énergies marines et sur la décarbonation du secteur maritime et des espaces industrialo-portuaires.

Table des matières

À propos...	
par <i>Francis Beaucire</i>	7

PREMIÈRE PARTIE LA MER TERRAIN DE JEU DES ÉNERGIES

I. La mer, l'énergie et l'action publique étatique. Le sac et le ressac de la recherche de puissance au grand large?	
par <i>Arnaud Passalacqua</i>	13
II. Genèse du développement de l'éolien en mer	
par <i>Paul Neau</i>	27
III. Quand l'énergie rencontre la mer. Mise en récit d'un nouvel imaginaire d'abondance	
par <i>Sylvain Roche</i>	39
IV. Les instruments juridiques du développement de l'éolien en mer. Des objets complexes	
par <i>Nicolas Boillet</i>	55

PARTIE II LE MILIEU MARIN EN PARTAGE

V. L'exploration et l'exploitation des systèmes océaniques profonds. Regards d'un écologue marin né les pieds dans l'eau sur la côte ouest du Cotentin	
par <i>Jean-Claude Dawin</i>	75
VI. De l'énergie à l'écosystème. Vues prospectives sur les énergies marines renouvelables	
par <i>Denis Lacroix</i>	93

PARTIE III
PAYSAGE EN REPRÉSENTATIONS

- VII. Les éoliennes ont-elles leur place dans le paysage maritime?**
par *Patrick Moquay* 109
- VIII. De la terre à la mer, ce que change la maritimité
aux enjeux énergétiques**
par *Sylvain Allemand* 129
- IX. Entrer dans l'horizon marin. Un destin « phare »
pour les éoliennes en mer?**
par *Vincent Guigueno* 141

*ATELIER ITINÉRANT SUR LE LITTORAL
DU VAL DE SAIRE*

- X. Redécouvrir l'épaisseur de l'horizon pour inscrire la question
énergétique dans les paysages de la mer**
par *Auréline Doreau et Roberta Pistoni* 159

PARTIE IV
L'ÉOLIEN MARIN EN DÉBAT PUBLIC EXPLORATION
DES JEUX D'ACTEURS

- XI. Itinéraire d'un projet gâté en baie de Saint-Brieuc.
Chroniques de la confiance**
par *Jean-Eudes Beuret* 177
- XII. Concerter pour faire mieux accepter? Analyse des pratiques
de débat public relatives à l'implantation des parcs éoliens**
par *Annaïg Oiry* 201
- XIII. Éolien en mer, un débat qui oblige la civilisation
à se regarder**
par *Chantal Jouanno* 223
- XIV. Un observatoire sciences-milieus-sociétés pour suivre
l'arrivée de l'éolien en mer**
par *Olivier Labussière et Alain Nadaï en collaboration avec Adeline Bas
et Catherine Boemare* 229

PARTIE V
LES PREMIÈRES FOIS EN NORMANDIE

XV. Un débat public pionnier
Propos recueillis par *Martine Bartolomei* 239

**XVI. Quand les publics sont invités
à dessiner la mer**
par *Francis Beaucire* 245

**XVII. Finalement... Comment un territoire absorbe
un grand parc éolien en mer? Essai de conclusion**
par *Gilles Debizet* 247

QUELLES LIMITES À L'HORIZON?
CARTE BLANCHE AUX DOCTORANTES
ET DOCTORANTS

Camille Mesnil 262

Jessica Zaphiropoulo 265

Hugo Cordier 269

Les auteurs 273



LES COLLOQUES CERISY

Dans le cadre accueillant d'un château, monument historique du **xvii^e** siècle, au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue d'**utilité publique**, dont la mission est de favoriser les valeurs intellectuelles et artistiques en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny (1910-1939)** initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Edith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de **vivre et de penser avec ensemble**, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au «**génie du lieu**», à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel.

En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture** et de **brassage** des disciplines, des **générations**, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

Depuis 1952, près de **850 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur *La Normandie médiévale*.

Près de **650 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles aujourd'hui grâce, notamment, à la collection **Cerisy/Archives** chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui plus de 1 200 membres. Elle est présidée depuis 2011 par Jean-Baptiste de Foucauld, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy
cerisy-colloques.fr - (+33)2 33 46 91 66
CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Choix de publications

- *Usage des Ambiances : une épreuve sensible des situations*, Hermann, 2021
- *Brassages planétaires : jardiner le monde avec G. Clément*, Hermann, 2020
- *Carte d'identités. L'espace au singulier*, Hermann, 2017
- *Vers une république des biens communs ?*, *Les liens qui libèrent*, 2018
- *Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016
- *Brassages planétaires. Jardiner le monde avec Gilles Clément*, Hermann, 2020
- *La Démocratie à l'œuvre : autour de Pierre Rosanvallon*, *Le Seuil*, 2015
- *La Démocratie écologique, une pensée indisciplinée*, Hermann, 2022
- *Jean-Pierre Dupuy : l'œil du cyclone*, *Carnets nord*, 2008
- *Peurs et plaisirs de l'Eau*, Hermann, 2010
- *L'Écologie politique de l'eau*, Hermann, 2017
- *L'Économie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2010
- *L'Entreprise, point aveugle du savoir*, *Éditions Sciences humaines*, 2014
- *Europe en mouvement 1. À la croisée des cultures*, Hermann, 2018
- *Gestes spéculatifs*, *Les presses du réel*, 2015
- *Hommes, animaux, nature : quelle éthique des vertus... ?*, Hermann, 2020
- *L'Habiter dans sa poétique première*, *Donner lieu*, 2008
- *Donner lieu au monde : la politique de l'habiter*, *Donner lieu*, 2012
- *L'Enchantement qui revient*, Hermann, 2023
- *Interdisciplinarités entre Nature et Société*, *Peter Lang*, 2016
- *Renouveau des Jardins : clés pour un monde durable?*, Hermann, 2014
- *Jardins en politique avec Gilles Clément*, Hermann, 2018
- *La Mésologie, un paradigme pour l'anthropocène (A. Berque)*, Hermann, 2018
- *Loger mobiles, le logement au défi des mobilités*, Hermann, 2023
- *Edgar Morin, les cent premières années*, Hermann, 2023
- *Une Normandie sensible: regards de géographes et plasticiens*, *PU Caen*, 2012
- *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées*, Hermann, 2016
- *De Pontigny à Cerisy: des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011
- *Prendre soin : savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, Hermann, 2013
- *Prospective et co-construction des territoires au XXI^e siècle*, Hermann, 2020
- *La Région, de l'identité à la citoyenneté*, Hermann, 2016
- *Du Risque à la menace. Penser la catastrophe*, *PUF*, 2013
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, *ISTE*, 2017

- *Des sciences sociales à la science sociale*, Le Bord de l'eau, 2018
- *La Sérendipité. Le hasard beureux*, Hermann, 2011
- *Gilbert Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2016
- *L'âge de la Transition*, Institut Veblen, 2016
- *Villes, territoires, réversibilités*, Hermann, 2013
- *Villes et territoires résilients*, Hermann, 2020
- *Le moment du Vivant*, PUF, 2016